

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 134 (2008)
Heft: 10: Projets Lausanne jardins 09

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉ

ACTUALITÉ

VIVRE SOUS LE CIEL DE L'ORIENT

Après Berlin, Valence (E) et Rotterdam, c'est le Vitra Design Museum à Weil am Rhein, près de Bâle, qui accueille jusqu'au 30 août l'exposition « Vivre sous le ciel de l'Orient ». Pour les organisateurs, son but est de présenter « un vaste panorama du monde fascinant des habitats arabes », et de se pencher sur « les mythes et réalités » de pays que nous connaissons mal. Selon ces mots qui se veulent sans doute séducteurs, on pourrait conclure à une simple présentation d'objets exotiques, sans lien avec notre vie en Occident. Mais ce serait passer à côté de l'extrême à-propos de cette exposition et, surtout, de son catalogue, un livre

en soi dont on ne voudrait pas loucher une ligne.

Une première lecture superficielle permet de déblayer quelques pistes. Six textes d'auteurs soigneusement accordés entre eux traitent de la manière de vivre dans le monde arabe, de la signification d'objets ou d'ornements particuliers jusqu'aux raisons d'être de structures urbanistiques différentes des nôtres. Ainsi, Stefano Bianca, de l'*Aga Khan Trust for Culture*, explique comment la structure de quasi toutes les villes arabes découle de la forme de la maison à patio, alors que la cité romaine reçoit son empreinte du tracé des voies de communication et de trafic. L'intérieur de l'habitat arabe s'organise selon les principes de l'hospitalité.

La façade protège de la chaleur, des regards: elle abrite avant de signifier le statut social de l'habitant, même si une porte, par exemple, peut être minutieusement décorée et se transmettre de génération en génération. On la prend avec quand on déménage, et le mot arabe pour « porte » signifie également « chapitre d'un livre », nous apprend l'ethnologue Annegret Nippa dans un texte où elle parle aussi des principes masculin et féminin qui régissent la répartition des espaces, ou du symbolisme de la pile de coussins dans les maisons rurales.

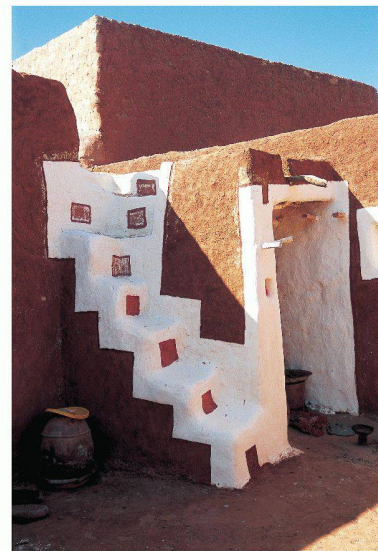
Enfin, la lecture de ce catalogue essentiel s'accompagne de la sensation que nous, les Occidentaux, vivons dans une sorte d'espace-marchandise, alors que la cité et le logement arabe sont le plus souvent constitués par des espaces signifiants et articulés entre eux, où forme et fonction peuvent aller de pair.

AHO

« Vivre sous le ciel de l'Orient. L'habitat dans le monde arabe », Vitra Design Museum, Weil am Rhein (D). Jusqu'au 31 août 2008. <www.design-museum.de>

RECTIFICATIF

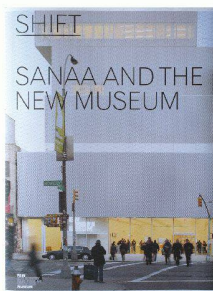
Concernant l'article « A propos du concours d'architecture », paru dans *TRACÉS* n° 9/2008, le bureau ASS nous prie de préciser que son site internet fait référence au concours pour la Gare Cornavin, auquel ce bureau a participé, et non à celui pour l'aménagement de la place Cornavin, comme le supposait par erreur l'auteur de l'article. **RED**



Maison à Oualata, en Mauritanie (Photo Dierd van Schaeven)



La ville de Shibam, au Yémen (Photo Df)



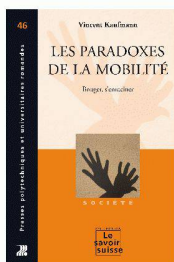
SHIFT : SANAA AND THE NEW MUSEUM

Joseph Grima & Karen Wong (ed.)

Texte en anglais
Lars Müller Publishers, 2008
ISBN 978-3-03778-140-1, 32.90 euros

Produit de concert par le New Museum et *Lars Müller Publishers*, cet ouvrage a paru dans le cadre de l'exposition « Kazuyo Sejima + Ryue Nishizawa / SANAA: Recent Work », à l'affiche au New Museum de New York du 28 mars au 15 juin 2008. La publication relate la construction du nouveau bâtiment sis au 235 Bowery Street, qui abrite désormais le New Museum. Cette institution muséale alternative, fondée dans les années 70 et qui ne disposait jusqu'alors pas d'un lieu d'exposition officiel, s'est récemment donné pignon sur rue. Ce sont les architectes SANAA, de Tokyo, récipiendaires du concours sur invitation, qui ont pu réaliser là encore une œuvre dont la blancheur rivalise avec la finesse. Au graphisme discret et au contenu fouillé, l'ouvrage rassemble plusieurs contributions de nature très différente : une introduction de Lisa Phillips, actuelle directrice du musée, un texte de Julian Ralph datant de 1891-92, qui relate la vie et les devoirs de la Bowery de l'époque, et un essai théorique de Stanford Kwinter. Au cœur de l'ouvrage, une longue interview avec les architectes dialogue avec les images du photographe Dean Kaufman. Le lecteur y découvre le riche processus de conception et de construction propre à SANAA.

Caroline Dionne



LES PARADOXES DE LA MOBILITÉ. BOUGER, S'ENRACINER

Vincent Kaufmann

PPUR, Lausanne, 2008
ISBN 978-2-88074-769-5, Fr. 17.50, 10.90 euros

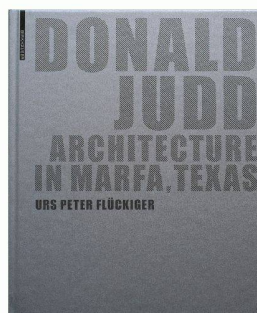
En dépit de sa prétendue rationalité, l'homme décline sans parcimonie la notion de paradoxe. Vincent Kaufmann parcourt d'un regard critique ceux liés à la mobilité, une problématique pas nouvelle en soi, mais dont la récente accélération engendre une effervescence souvent inquiétante en matière de transport.

Ce n'est toutefois pas sur le domaine des transports que le chercheur se focalise, mais, comme il le précise lui-même, sur la question bien plus générale du « pourquoi bouge-t-on ? ». Ce point de départ le conduit à un questionnement de

nos modes de vie contemporains et à la remise en question de plusieurs idées préconçues, notamment celles que notre mobilité augmente réellement et que cet accroissement va de pair avec celui de notre liberté. Le sociologue explore ensuite l'influence de l'évolution de notre mobilité sur les inégalités, la transformation des villes ou les modes des transports.

Le livre s'achève par une synthèse énoncée sous forme de dix « thèses sur les déplacements et la mobilité », l'auteur les proposant comme base pour la suite du débat tout en espérant les voir influencer certaines de nos décisions en matière de mobilité. Une forme de conclusion qui souligne l'ampleur du chemin à parcourir et laisse un sentiment d'impuissance face à l'évolution d'un phénomène que nous générons sans parvenir à le contrôler.

Jacques Perret



DONALD JUDD : ARCHITECTURE IN MARFA, TEXAS

Urs Peter Flückiger

Texte en allemand et anglais
Birkhäuser, 2007
ISBN 978-3-7643-7526-3, Fr. 56.90

Donald Judd est bien connu pour ses installations minimalistes : séries de « boîtes » en inox, en contreplaqué, en béton, disposées dans un espace donné, et qui altèrent notre perception, modifient nos sensations physiques de ce même espace. Durant toute sa carrière, l'artiste s'est soucié des lieux qui recevaient ses œuvres presque autant que des œuvres elles-mêmes. Ces deux préoccupations se retrouvent dans son travail, et tendent vers l'architecture. Sa recherche architecturale est d'abord théorique, elle prend la forme de dessins, de croquis, de projets. Mais, fait peut-être méconnu, elle trouva aussi son application pratique, que l'on découvre dans ses transformations architecturales réalisées à Marfa, petite ville du Texas. D'anciens hangars, des baraquements militaires ou une arène de rodéo ont été transformés, parfois reconstruits, pour accueillir tantôt une bibliothèque, tantôt une galerie d'art, tantôt une habitation, toujours avec le souci de faire de l'espace un lieu où l'art prend sa place et s'intègre à la vie. Cet ouvrage présente de façon détaillée ces projets et réalisations architecturales, le mobilier conçu par l'artiste et le rapport des œuvres de divers artistes de l'époque à des espaces certes minimalistes, mais dont la matérialité s'avère extrêmement riche et sensuelle.

CD